

REVUE DE PRESSE

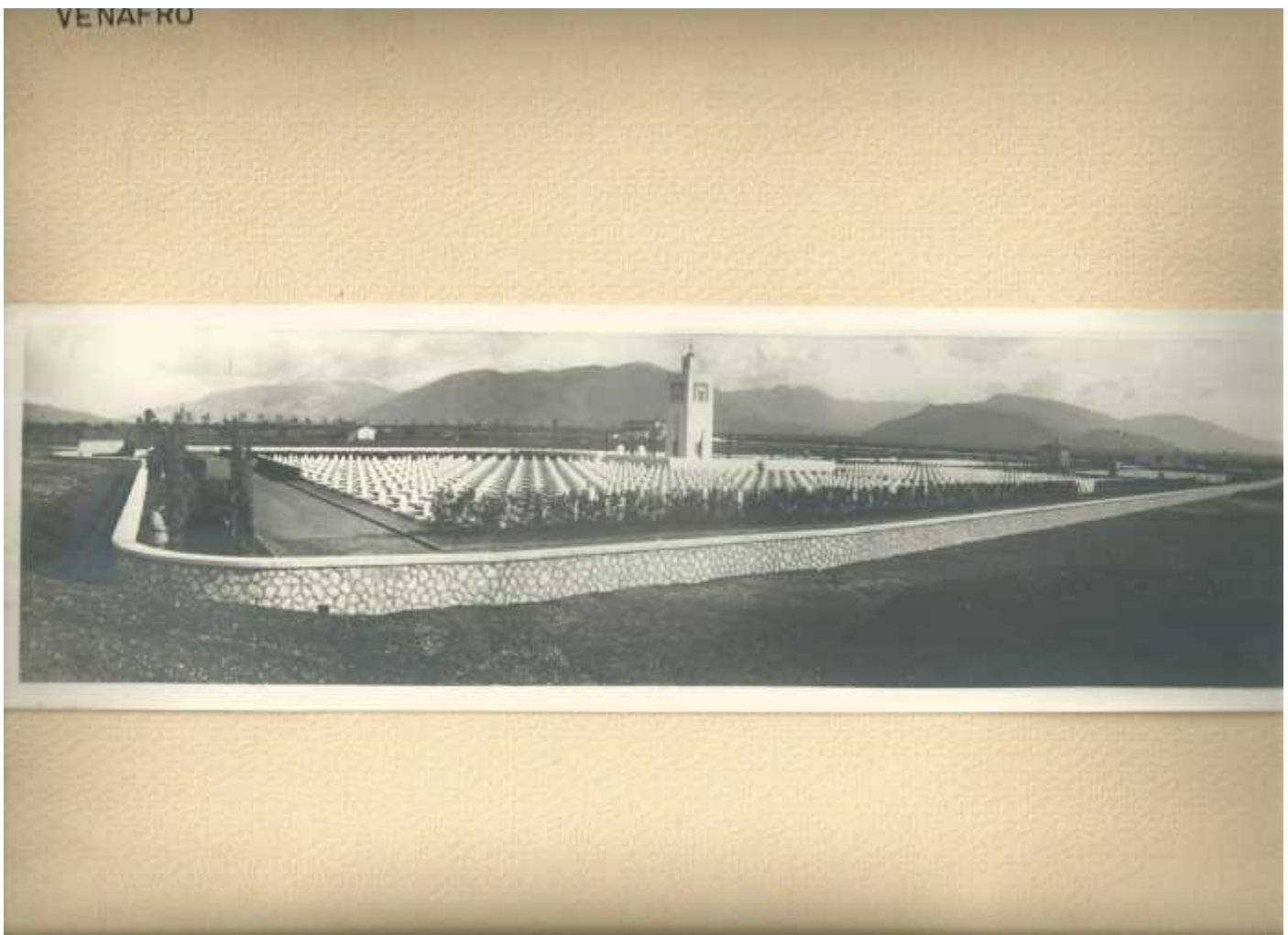
« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « *chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit* ».

Suite aux Combats de MONTE CASSINO

La revue de presse 66 était consacrée au devoir de mémoire du douloureux épisode de MONTE CASSINO où les troupes de l'Armée d'Afrique, menées par le futur Maréchal JUIN, ont brillé par leurs actions.

Un de nos lecteurs, Monsieur Charles JANIER, m'a transmis, aux fins de communications, des photographies du cimetière militaire de VENAFRO où apparait clairement le sacrifice suprême qui fut celui des soldats marocains pour aboutir à cette victoire. Dont celle-ci :

Vue d'ensemble du cimetière français du VENAFRO avec ses 4 578 tombes.



Qu'il en soit remercié.

En parcourant le calendrier remis par son postier, Monsieur P-J. RODULFO relève cette mention pour l'année 1957 :

« Du côté de chez nous »

« Le 17 octobre l'écrivain français d'origine algérienne Albert CAMUS reçoit le prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre » .

Il est intervenu auprès de la société OBERTHUR, éditrice mentionnée sur ledit calendrier, mais ce n'est pas eux qui ont émis les calendriers !!!

Son facteur lui a confirmé que c'est bien cette société qui établit ces calendriers.

Qu'en pensez-vous ?

NDLR : Je comprends parfaitement que cela puisse surprendre car habitué à la méconnaissance de notre histoire par des métropolitains ; anesthésiés par de nombreuses contre-vérités liées à une idéologie rampante. C'est d'autant plus choquant qu'Albert CAMUS fait l'objet, aussi, de calomnies issues d'une certaine presse algérienne l'instrumentalisant, à dessein.

Mais savez-vous que le mot « Algérien » était revendiqué alors par les européens d'Algérie.

Les Arabes étant les Indigènes.

En 1872, 60 % des 272 000 Européens étaient des citadins ; cette proportion passa à 65,4 % en 1906 et à 71,4 % en 1926, sur un total de 864 000 Européens. Les villes, les petites surtout, furent le creuset où se forma le peuple français d'Algérie. Malgré la naturalisation des Juifs algériens, le nombre des étrangers parut à plusieurs reprises l'emporter sur celui des Français. La loi du 26 juin 1889 imposa donc la citoyenneté française à tous les fils d'étrangers qui ne la refusaient pas : ce fut la naturalisation automatique.

Ainsi fut acquise la prépondérance numérique de la nationalité française : en 1886, on comptait 219 000 Français ; en 1901, 364 000 F (dont 72 000 naturalisés récents) et 189 000 étrangers.

Le « péril étranger » dénoncé par les politiciens locaux, fut cependant un phénomène historique moins important que la fusion progressive des Français et des « néo-Français ». A partir de 1896, le nombre des Européens nés en Algérie l'emporta sur celui des immigrés : un peuple nouveau, qui s'appelait lui-même « algérien », était né sur la terre d'Afrique.

Ce peuple crut un moment que son développement était entravé par les séquelles du « pacte colonial ». Il revendiqua âprement contre la France l'« Algérie libre » et la satisfaction de ses désirs économiques et politiques, notamment l'exclusion des juifs de la cité. Des fureurs antijuives provoquèrent une crise grave, qui fut en réalité une révolution manquée, entre 1898 et 1900. La protestation algérieniste ne s'apaisa que lorsque satisfaction eut été donnée aux demandes d'autonomie financière et de représentation politique dans un parlement local. Toutefois, les Européens d'Algérie continuèrent à se déclarer résolument « Algériens » à chaque tentative de la métropole pour restaurer son autorité.

Une vingtaine de monuments historiques réhabilités dans le M'ZAB

Source : http://www.huffpostmaghreb.com/2017/01/14/ghardaia-une-vingtaine-de-monuments-historiques-rehabilites-dans-le-mzab_n_14163922.html?utm_hp_ref=algeria

Pas moins de dix-huit monuments historiques ancestraux affectés par les aléas du temps ont été restaurés, réhabilités et revalorisés dans la vallée du M'ZAB (Ghardaïa), a appris l'Agence de presse algérienne (APS) auprès de l'Office de protection et de promotion de la vallée (OPVM).

Cette opération de revitalisation du patrimoine architectural atypique du M'ZAB a été lancée fin 2015, après élaboration d'études spécialisées pour la réhabilitation de ces biens culturels et redonner à ce riche patrimoine

architectural à forte symbole historique son éclat d'antan et améliorer par conséquent les conditions de vie de ses habitants, a expliqué à l'APS le directeur de l'OPVM.

Cette action a touché des monuments des cinq Ksour existant dans la vallée du M'Zab (BEN IZGEN, BOUNOURA, EL ATEUF, MELIKA et GHARDAÏA), construits selon les techniques ancestrales en terre sèche, qui ont connu un processus de dégradation affectant son cadre architectural, a détaillé Younes Babanedjar.

Concernant le Ksar de BENI IZGEN, fondé en 1347, l'opération a ciblé l'ensemble des ouvrages "défensifs" du Ksar avec sa muraille de 1.525 mètres, ses petites ouvertures sur l'extérieur et ses tours de guets et les deux portes principales, Bab El Gharbi et Bab El Charki, ainsi que l'espace de prière à ciel ouvert, Cheikh Ba El Hadj.



S'agissant du Ksar d'EL ATEUF fondé en 1012, les travaux de restauration ont ciblé les espaces de prières Sidi Brahim et Oukheira, ainsi que la porte Bab Sidi Brahim, la Mosquée El Atik, l'espace de prière du Mausolée du Cheikh Badahmene et les portes Bab Chergui (Est) avec ses remparts et Bab El Bazar du Ksar de Bounoura, réalisé en 1046, ainsi que les portes Bab Amidoul, Bab Ben Trache, Bab El Argoub et le mausolée de Hadj Messaoud du Ksra de Melika créée en 1350.

Ces actions de réhabilitation et de revalorisation du patrimoine culturel et architectural ont également concerné, pour le Ksar de GHARDAÏA, créée en 1048, les espaces de prière de Ami Said El Djerbi, Baba Ouldjemma et la mosquée de Beni Merzoug, ainsi que les portes Bab Salmou Isaa et Bab Houacha, a-t-il fait savoir.



Ces monuments historiques qui témoignent du rôle social et économique que jouait ce patrimoine culturel depuis des siècles, ont été restaurés par des maîtres artisans locaux détenteurs d'un savoir-faire légué de génération en génération en matière de restauration du patrimoine en utilisant des matériaux de construction traditionnels confectionnés suivant des méthodes et techniques ancestrales alliant mortier de chaux, plâtre fabriqué traditionnellement, pierres, argile ainsi que les troncs de palmiers, utilisés comme poutrelles.

Cette opération a permis de redonner à ces monuments leur beauté, ternie par l'usure du temps, et de renforcer la vocation touristique nationale et internationale de la pentapole du M'ZAB, célèbre par l'harmonie de son architecture authentique, a indiqué M. Babanedjar.

La pentapole du M'ZAB, composée de cinq Ksour, villes-fortresses qui regorgent de splendeurs et de trésors avec des bâtis traditionnels considérés comme des chefs d'œuvre architecturaux uniques ingénieusement construits par les premiers habitants de la région tout au long de la vallée, a été classé patrimoine mondial par l'UNESCO en 1982 avant d'être érigé en "secteur sauvegarde" en 2005.

Abritées derrière les remparts qui les protègent, les villes de la vallée du M'ZAB apparaissent aux visiteurs comme de véritables masses compactes se fondant dans le paysage alentour. Tranchant avec les excroissances des autres villes algériennes, les villes du M'ZAB procèdent d'une extension raisonnée. Ce sont des ksour en ordre serré. Elles se développent selon des arcs concentriques autour de la mosquée.

Les rues entourent plusieurs circonvolutions concentriques la partie centrale du ksar. Elles sont néanmoins, des rues perpendiculaires descendantes. Un génie qui fera dire au célèbre architecte français Le Corbusier "*à chaque fois que je me trouve à cours d'inspiration, je prends mon billet pour le M'Zab.*"

NDLR : Les émeutes sanglantes interethniques de ces dernières années sont peut être liées à ces belles réalisations.

Les Algériens, premiers demandeurs de visa français dans le monde !

Source : <http://www.lematindz.net/news/22963-les-algeriens-premiers-demandeurs-de-visa-francais-dans-le-monde.html>

A croire que tous les Algériens ont envie de se barrer du pays ! Les dernières informations de l'ambassadeur de France en Algérie donnent l'ampleur de la désaffection des Algériens pour leur pays.

En marge de la pose de la première pierre pour la réalisation d'une usine de camions *Soporvi*, à MEFTAHA (Ex RIVET), dans la wilaya de Blida, l'ambassadeur de France en Algérie, Monsieur Bernard EMIE, a déclaré que les Algériens étaient **les plus gros demandeurs de visa Français dans le monde!**

Selon le journal *L'Expression*, l'ambassadeur de France a affirmé par ailleurs que 430 000 visas ont été attribués aux algériens en 2016. Il est utile de rappeler que ce nombre a connu une augmentation substantielle passant de 136.379 en 2012, à 145.466 en 2013 puis à 210 541 en 2014 (*).

Triste record détenu par notre pays. On comprendrait que les Algériens aient l'envie de voir du pays. Mais ces chiffres cachent une autre réalité. Celle de toute une génération qui n'a qu'un seul objectif : celui de rejoindre, par n'importe quel moyen, la rive nord de la Méditerranée. En l'espèce, l'explosion du nombre d'étudiants algériens qui s'inscrivent dans les universités françaises en est le meilleur indicateur.

(*) Données n'incluant pas les visas accordés par les consulats de France d'Oran et d'Annaba. <http://alger.ambafrance-dz.org/Statistiques-visas>



ORAN, 11 siècles d'épopée méditerranéenne (902 – 2016)

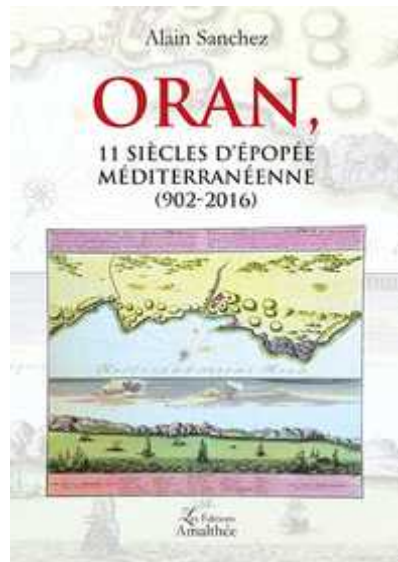
Auteur Alain SANCHEZ (ISBN 978-2-310-03111-0 - Prix 18,90 Euros)

Surnommée « *La Radieuse* », deuxième plus grande ville de la façade méditerranéenne du Maghreb, ORAN puise ses richesses dans son évolution historique, urbanistique, monumentale, sociologique et culturelle.

Découvrez le fil de l'histoire, à travers l'écheveau complexe des événements, de l'Oranie des origines à la ville algérienne actuelle, en passant par l'Antiquité, la conquête islamique, les périodes ibérique, turque, et française. Découvrez l'œuvre des hommes et de leurs civilisations, différentes et complémentaires, patrimoine riche et varié, héritage historique et culturel mondial.

Découvrez la vie tout simplement, dans ses dimensions religieuse, sportive, intellectuelle, artistique et de loisirs d'hier à aujourd'hui.

Découvrez Oran, ville chatoyante aux mille et une couleurs



BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO